



Exposition au Musée de Guéthary

du 5 juillet au 28 août 2021

« Chimères cellulaires »

Emmanuel LESGOURGUES

dessins et travaux préparatoires

Sommaire

- Le mot du Directeur page 2
- Affiche page 3
- Biographie page 4
- Texte de présentation de l'exposition page 6
- Œuvres tirées des séries exposées page 8
- Renseignements pratiques page 12

Après cette longue et difficile période, je suis ravi d'accueillir l'exposition d'Emmanuel Lesgourgues pour la réouverture du musée.

Côtoyant le milieu artistique depuis sa plus tendre enfance, au sein d'une famille passionnée d'art, c'est tout naturellement qu'Emmanuel commence à prendre des cours de dessin dès l'âge de huit ans, et à peindre. Et c'est tout aussi naturellement qu'il consacre sa formation et sa carrière aux arts appliqués, tout en poursuivant son travail plastique.

En 2018, il choisit le médium numérique pour développer son écriture graphique. L'exposition qui vous est présentée propose 22 dessins issus des 4 séries réalisées sur tablette, ainsi que les travaux préparatoires qui servent de construction à ses images. Ses lignes aléatoires jouent ici avec l'œil du spectateur dans une lente ondulation de superpositions et de disparitions.

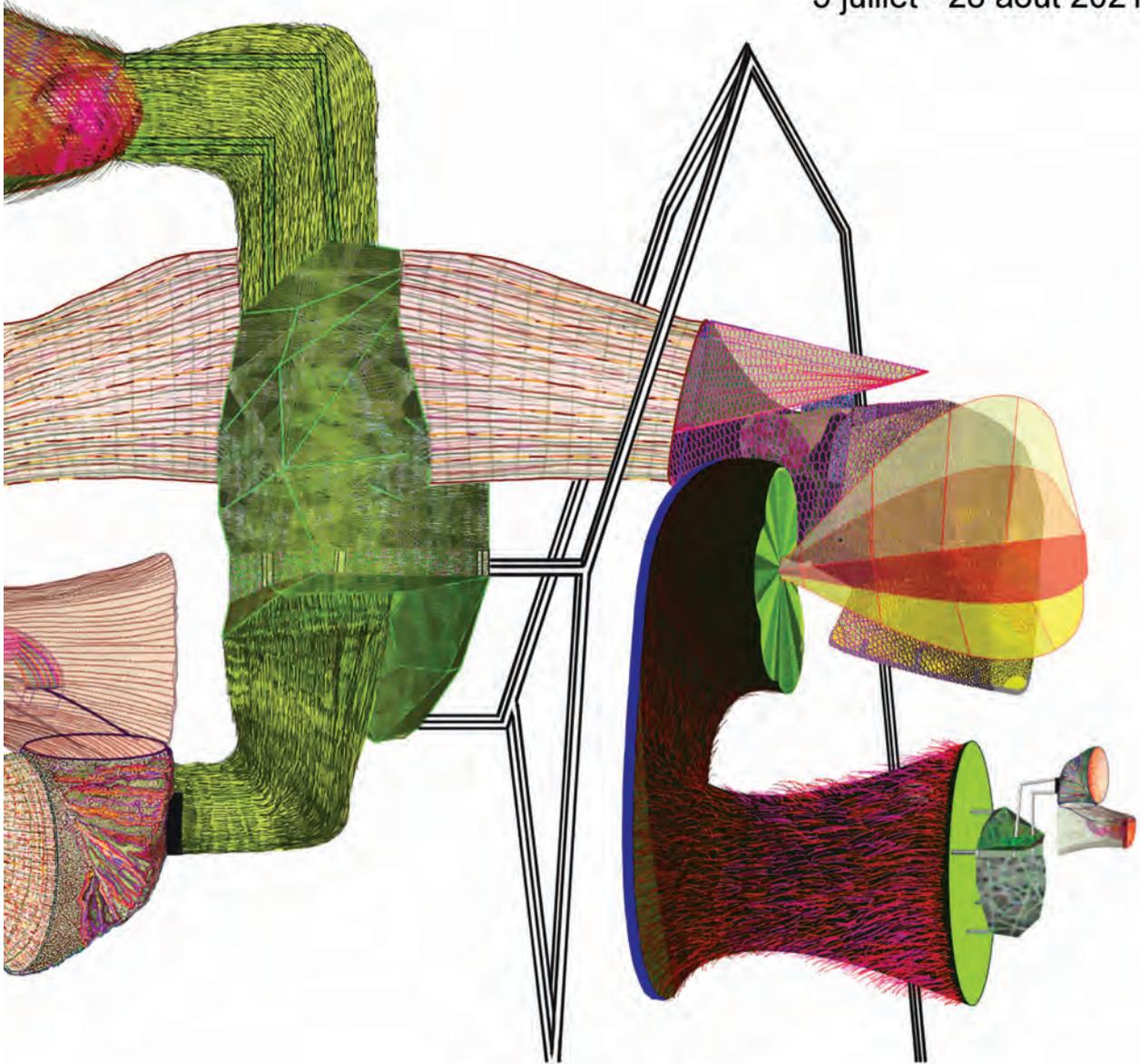
Je vous invite à découvrir les *Chimères cellulaires* d'Emmanuel Lesgourgues.

Jacques DUPIN
Directeur du Musée

Chimères cellulaires

Emmanuel Lesgourgues

5 juillet • 28 août 2021



Parc André Narbais 64210 Guéthary
Ouvert de 10 h à 12 h 30 et de 15 h 00 à 19 h 00 tous les jours sauf mardi
et le dimanche de 15 h 00 à 19 h 00
Tél. 05 59 54 86 37 www.musee-de-guethary.fr

muséeMGuéthary



musée de France



Biographie

Emmanuel Lesgourgues naît en 1974, il vit et travaille à Paris. Diplômé de l'école Camondo, il est designer et architecte d'intérieur de formation. Après une carrière dans l'architecture d'intérieur, il devient commissaire d'exposition et directeur du fonds de dotation QUASAR, collection d'art contemporain qui abrite 1 600 œuvres, autour de 92 artistes français depuis les années 1980. Il est également vice-président du lieu d'art "La Tannerie" à Bégard, en Bretagne.

Son travail plastique se développe principalement autour du dessin, déclinant des thèmes organiques, des univers cellulaires féconds ou modifiés, à travers des motifs aléatoires, géométriques et une recherche sensible sur la couleur. Des formes denses, complexes, émergent de ses créations, formant un univers sexué et végétal en pleine métamorphose.

Il produit également des séries de photographies et de vidéos en jouant sur les points de vue. Dans les lieux publics, monuments, centres commerciaux ou dans les transports : ralenties, vues du sol et objectif placé vers le ciel ou en contrebas, ses images nous re-sensibilisent à la façon de s'imprégner d'un espace ou de conscientiser l'instant.

Expositions

- 2015 / Lagardère Interactive - Paris / Exposition personnelle « Collection hiver 2015 »
- 2013 / Lieu d'art La Tannerie - Bégard / Exposition collective « [∞] et autres cycles »
- 2013 / Ecole d'Architecture Paris La Villette / Exposition collective « Effervescence, les dessins de la genèse créative »
- 2012 / Lieu d'art La Tannerie - Bégard / Exposition collective « Chambre d'amis »
- 2012 / Galerie Six Elvizr - Paris / Exposition collective « Le dessin sur papier »
- 2010 / Art Actuel Communication - SHISEIDO - Paris / Exposition collective « Urban Art Box »
- 2009 / Galerie Arrêt sur image - Bordeaux / Exposition collective / Vidéo « Dessins animés »
- 2009 / Collectif Vous êtes ici - Paris / Exposition collective « Vue intérieure »
- 2008 / Concours Détour Moleskine - Lauréat / Exposition collective « My detour in Berlin »
- 2007 / Lieu d'art « A suivre » - Bordeaux / Exposition personnelle « Etat intermédiaire »
- 2006 / Rencontres Photographiques du 10^e- Paris / Showroom « Il était une fois » / Exposition personnelle « Vert Solitaire »
- 2005 / Showroom Il était une fois - Paris / Exposition collective « 12 x 21 x 8 »
- 2003 / Crypte Sainte-Eugénie - Biarritz / Exposition collective « Tamaris(k) »

Commissariat d'expositions

Depuis 2016 - Directeur du fonds de dotation QUASAR

- 2019-2020 / « Quasar - La collection » / Musée des Beaux-arts de Pau
- 2018 / « Courant à contre-Courant » & « Courant à contre-Courant 2 » / La galerie - Peyrehorade
- 2017 / « Dans-Dedans » / Lieu d'art La Tannerie - Bégard
- 2017 / Stéphane Hazera « Regards croisés - La figure » / La galerie - Peyrehorade
- 2017 / Stéphane Hazera « Regards croisés- Le paysage » / Chemins de Bideak - Saint Palais
- 2016 / Rétrospective Jean-Claude Pinchon « Instinct Couleur » / La Villa Beatrix Enea - Anglet

www.emmanuellesgourgues.com

<https://www.instagram.com/emmanuellesgourgues/>

"Ce qui m'importe, ce n'est pas tant de se demander où l'on va que de chercher à vivre avec la matière." Le stylet d'Emmanuel Lesgourgues pourrait être guidé par cette affirmation d'Henri Matisse. Car c'est bien la matière, vivante, qui est au cœur de son processus créatif. La répétition obsédante, spasmodique de motifs veut exprimer l'idée d'une matière évolutive, à l'instar des cellules des organismes vivants. *J'appréhende le dessin comme un laboratoire de découvertes et de curiosités* Sa syntaxe revendique l'écriture aléatoire, une construction non volontaire, où l'image s'autoconstruit, véritable mitose graphique. La fusion cellulaire explore de nouveaux mondes. Sa première série réalisée sur tablette numérique, **État intermédiaire**, met en place sa grammaire : le dessin initial provoque le suivant, combinant des formes d'écriture qui n'avaient pas vocation à être ensemble, dans un continuum aléatoire dont l'artiste n'a pas déterminé la fin.

Cette fascination pour la transformation continue qui définit le vivant s'affirme dans les titres de ses séries suivantes, tous empruntés au lexique scientifique (qui renvoie à la terre, au vivant, à la génétique). L'artiste, particulièrement sensible à la vitesse à laquelle le monde bouge et à ses bouleversements – cette curiosité ne s'illustre-t-elle pas dans le recours au médium numérique ? –, traite de nouveaux mondes dans sa recherche graphique. Ainsi revisite-t-il les thèmes classiques de l'histoire de l'art, le corps et le paysage, en créant de nouveaux paradigmes cellulaires.

Hydroponie fusionne photographies de volumes réalisés en pâte à modeler et dessin. Le dessin vient habiller le corps de ces matrices organiques, comme la peau vient recouvrir le squelette. Ce travail sur la superposition et l'opacité n'est pas sans rappeler la démarche des peintres de la Renaissance qui peignaient les corps nus avant de les habiller pour leur donner une plus grande réalité. *Je travaille sur le vertical, je superpose des plans, des matières, des points. Je crée des couches successives, comme de la peinture, et je suis persuadé que même si je suis dans de la matière totalement opaque dans la superposition, le point précédent existe, même recouvert. C'est par le jeu sur la transparence et l'opacité que je crée de la profondeur.*

Biostasie constitue une réflexion sur le paysage et sur le point de vue. En créant des successions de plans, le dessin se réduit pour intégrer une nouvelle partie du paysage, comme si le spectateur reculait en gardant le même point de mire. Emmanuel Lesgourgues travaille ici le dessin à la fois comme la peinture, par le jeu de superpositions, et comme l'architecture dans l'exploitation du plein et du vide, du positif et du négatif. Ce travail sur la verticalité, créée par la superposition, est rendu possible par l'outil numérique. Le jeu de calques permet d'explorer l'infiniment petit, et ainsi de donner de la matière au dessin superposé qui vient le masquer. *La tablette me permet de réduire, d'augmenter, d'effacer, de manipuler différentes échelles. Interface dynamique qui rejailit dans mon œil, il apparaît toujours une nouvelle écriture qui fait que mon dessin n'est jamais figé. Autre parti pris de sa relecture du motif classique, la couleur déroge aux règles canoniques pour donner de la profondeur. Ma disposition des couleurs ne suit pas la règle du foncé au premier plan, mais est aléatoire. La perspective est appréhendée par le dessin et le traitement des plans, mais pas avec la couleur.*

Dans sa dernière série, **Transgénose**, son dessin s'est resserré sur le corps. Formes hybrides, mélange d'humain et d'animal, qui fusionnent pour former un nouveau corps, dans des torsions empruntant à la statuaire classique. Ici, la mutation cellulaire explorée par l'artiste et annoncée par le titre de la série trouve son expression la plus figurative. Son dessin délaisse l'hexagone – figure géométrique fétiche de ses premiers travaux – pour le point, et réduit sa palette chromatique. Cette dernière série, que l'on pourrait – à tort – interpréter comme une rupture, approfondit en réalité sa recherche d'une matière en mouvement. *Graphiquement, tout se relie. C'est en ça que je crois à la force de l'aléatoire et que l'on se rapproche du vivant, parce qu'il y a une trace unique, qui est ma façon d'écrire, qui traverse tous mes travaux.*

Sophie LORIA

Depuis juillet 2018, je crée des dessins exclusivement sur tablette numérique.

L'approche est similaire à celle du dessin traditionnel : le stylet remplace le crayon, l'écran le papier. En revanche, diffèrent fortement les sensations de toucher dans le rapport à la surface, ainsi que le rapport du dessin à l'espace.

La rencontre avec le format que constitue l'écran engage un nouveau protocole créatif. Sur la tablette en effet, le dessin ne peut jamais être visible dans sa totalité, c'est-à-dire tel qu'il apparaîtra dans son format imprimé.

Je définis donc en amont le format du dessin final et me projette, tout au long de mon travail, sur le devenir du dessin à son échelle d'impression.

Pour cela, je pratique un va-et-vient de zoom avant et arrière à travers la fenêtre de la tablette. Je navigue ainsi entre différentes échelles, dans les limites du format de l'écran.

Une apparente absence de lien direct avec sa représentation finale, la sensation d'un dessin hors contexte est présente, dans le décalage continu entre projection et réalité.

J'éprouve aussi le sentiment de me perdre dans l'espace du dessin dans le dessin, de traverser l'écran et d'échapper aux limites du format.

L'utilisation de ce support, en instaurant de nouveaux rapports, ouvre au plaisir d'une création dynamique, à l'expérience d'un continuum de dessin évolutif.

Emmanuel LESGOURGUES



BIOSTASIE 14 – 52x70 cm – 2021- ©emmanuellesgourgues



HYDROPONIE 13 – 107x144 cm – 2020 - ©emmanuellesgourgues



TRANSGENOSE 1- 75x90 cm – 2021- ©emmanuellesgourgues

Renseignements pratiques

Adresse :

Musée de Guéthary - Parc municipal André Narbaitz
Maison Saraleguinea - 64210 Guéthary

Horaires d'ouverture :

Mai/juin/Septembre/Octobre

Tous les jours sauf mardi et dimanche - 14h/18h

Juillet/Août

Tous les jours sauf mardi 10h30/12h30 - 15h/19h

Dimanche 15h/19h

Fermeture 14 juillet - 15 août

Tarifs :

Entrée libre enfants et jeunes de moins de 26 ans

2 € entrée adulte

1 € groupe à partir de 10 personnes

Gratuit le 3^{ème} samedi du mois

Accès handicapés – rampe d'accès

Directeur du musée : Jacques Dupin

directeur@musee-de-guethary.fr

Contacts presse : Anne Deliant **Tél. :** 06.82.87.78.90 (ou)

Musée - 05.59.54.86.37 **Mairie** - 05.59.26.57.83

Email : musee.guethary@wanadoo.fr

Site Internet : www.musee-de-guethary.fr

Page Facebook : <https://www.facebook.com/guethary.musee>

Instagram : <https://www.instagram.com/museedeguetharyofficiel/>